

# ACTES

JOURNEE DES COMMUNAUTES EDUCATIVES  
06.12.2013



## FORMATION

SUR LES NEUROSCIENCES

&

LA PEDAGOGIE PAR LES GESTES MENTAUX

# SOMMAIRE

<b>Préambule</b>	<b>P. 3</b>
<i>Programme de la journée</i>	<i>P. 4</i>
<i>Programme détaillé de l'après-midi</i>	<i>p. 5</i>
<b>Avis de Guy Sonnois</b>	<b>P. 6</b>
<b>SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE</b>	
<b>« Compréhension &amp; Intelligences multiples »</b>	<b>P. 8</b>
<i>-Mise en œuvre des intelligences multiples dans le cadre du cours de français</i>	<i>P. 9</i>
<i>-Introduction d'une notion abstraite, à travers des manipulations concrètes et avec l'aide des TICE</i>	<i>P.10</i>
<i>-Un outil pour améliorer la compréhension ? Quels obstacles rencontre-t-on ?</i>	<i>P.11</i>
<i>-Eclairage</i>	<i>P.12</i>
<b>SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE</b>	
<b>« Enseigner par le jeu »</b>	<b>P.13</b>
<i>-Comment renouveler la motivation par la production de vidéos en anglais ?</i>	<i>P.14</i>
<i>-Euskal Kuiz' : Jostatuz ikasi...</i>	<i>P.15</i>
<i>-Partage d'expérience du jeu de piste à Saint Sébastien : avant, pendant, après</i>	<i>P.17</i>
<i>-Enseigner par le jeu : Le jeu de l'oie en cours d'espagnol</i>	<i>P.20</i>
<i>-Eclairage</i>	<i>P.22</i>
<b>SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE</b>	
<b>« Mémorisation »</b>	<b>P.23</b>
<i>-« Les schémas heuristiques »</i>	<i>P.24</i>
<i>-La mémorisation active ou mémoriser un schéma en le mimant</i>	<i>P.26</i>
<i>-Comment aider les élèves à apprendre de manière efficace ?</i>	
<i>« La carte d'identité d'un théorème »</i>	<i>P.27</i>
<i>-Eclairage</i>	<i>P.29</i>
<b>SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE</b>	
<b>« Motivation – Stress &amp; Hygiène de vie »</b>	<b>P.30</b>
<i>-Partage d'une expérience réalisée en classe de 3ème</i>	
<i>Quelle situation scolaire crée un stress qui peut faire perdre ses moyens à un élève ?</i>	<i>P.31</i>
<i>-Synthèse concernant l'atelier gestion du stress et droit à l'erreur</i>	<i>P.32</i>
<i>- Synthèse de la présentation sur le stress</i>	<i>P.33</i>
<i>-Témoignage : activité sur le sommeil</i>	<i>P.35</i>
<i>-Eclairage</i>	<i>P.36</i>
<b>Guy Sonnois : quatre points fondamentaux de la réussite en lycée</b>	<b>P.37</b>
<b>Analyse du questionnaire de satisfaction</b>	<b>P.39</b>
<b>Conclusion</b>	<b>P.42</b>

# PRÉAMBULE

L'organisation de la formation du vendredi 6 décembre 2013 sur les **Neurosciences et la Pédagogie par les Gestes Mentaux au service de l'apprentissage pédagogique** se déroule dans le cadre **des Assises de l'Enseignement Catholique et de la Journée Nationale des Communautés Educatives** qui se tient chaque année, le 1<sup>er</sup> vendredi du mois de décembre.

Elle fait partie du dispositif global mis en œuvre par « Le Collège Saint Michel Garicoitz » dans le cadre du **projet pédagogique de l'Etablissement au travers d'une formation des enseignants sur une période de 6 années**, débutée en 2010 (3 journées banalisées par an).

La formation des enseignants à la pédagogie des gestes mentaux a pour objectif :

- D'accompagner les enseignants afin qu'ils puissent enseigner dans les meilleures conditions et qu'ils parviennent à donner du sens à l'apprentissage et à leur profession.
- De stimuler les élèves - par voie de conséquence de la première action - en leur offrant un accompagnement propice à la découverte de leur potentiel, de leur intelligence et à la révélation du goût d'apprendre et de devenir autonome.
- De proposer une professionnalisation des enseignants tout au long de leur carrière grâce à une formation à valeur ajoutée qui leur permette de découvrir une autre approche pédagogique et d'adapter leur pratique professionnelle.

**A l'initiative du Réseau des Etablissements de l'Enseignement Catholique Nive / Errobi\***, la Journée du 6 décembre est **une action-réponse à la demande de mise en œuvre des Assises de l'Enseignement Catholique**.

Elle s'inscrit dans **une volonté de développer une identité propre au réseau par l'innovation et par une approche philosophique qui se concrétise au travers de la pratique et de l'application de la Pédagogie par les Gestes Mentaux et des Neurosciences au service de la Pédagogie**.

**S'agissant d'un projet commun engageant tous les acteurs des établissements**, enseignants, parents, élèves, partenaires et institutionnels, **une « journée événementielle » permet de sensibiliser, d'informer et de remobiliser ces différents publics sur ces approches afin d'en faire progresser sa pratique**.

*\*Organisateur = Comité de Pilotage du réseau des Etablissements Nive/ Errobi : Ecoles primaires catholiques de Souraïde, Espelette, Itxassou, Cambo, Halsou, Larressore, Ustaritz ainsi que le Lycée St Joseph et le Collège St Michel Garicoitz.*

# PROGRAMME DE LA JOURNÉE

PROGRAMME DE LA JOURNÉE			
<b>CONFÉRENCES PLENIÈRES – Salle AIEC – Square Albéniz - Cambo</b>			
8h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Accueil des participants</b></li> </ul>		
8h45	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Conférence plénière – 1ère partie</b></li> </ul>		
-	Pascale Toscani : « L'apport des neurosciences à la pédagogie »		
10h15	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Pause-café</b></li> </ul>		
10h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Conférence plénière – 2ème partie</b></li> </ul>		
-	Guy Sonnois : « L'apport de la pédagogie des gestes mentaux »		
12h00			
12h30	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Déjeuner à JANTEGI – Parking Collège St Michel Garicoitz</b></li> </ul>		
13h45	<b>ATELIERS DE TRAVAIL – Salles du Collège St Michel Garicoitz - Cambo</b>		
	<b>Ecoles Primaires</b>	<b>Collèges</b>	<b>Lycées</b>
	<b>Ateliers avec Pascale Toscani</b>  <i>Salle motricité Ecole Ste Marie</i>	<b>Ateliers d'échanges d'expériences entre enseignants de Collèges</b>  <i>Salles 1-2-3-4</i>	<b>Activités avec Guy Sonnois</b>  <i>Salles 14-15</i>
15H30	<b>Synthèse</b>  <i>Salle motricité Ecole Ste Marie</i>	<b>Réponses de Pascale Toscani aux questions des ateliers</b>  <i>Salle étude</i>	
16H30	<b>Remontées</b>		
17h00	<b>Fin</b>		

# PROGRAMME DÉTAILLÉ DE L'APRÈS-MIDI

- **Ateliers avec Pascale TOSCANI –**  
« Réponses aux problématiques soulevées par les enseignants du primaire »
- **Ateliers d'échanges d'expériences**  
**« Compréhension & Intelligences multiples »**  
-« La mise en pratique des intelligences multiples » par Laurine BUCQUET et Hélène ECHEVESTE, Professeurs de Français, Collège St François Xavier.  
- « Comment faire appréhender la notion de mondialisation aux élèves de 4ème (utilisation des NTIC) ? » par Éric DARQUY, Professeur d'Histoire-Géographie, Collège St Michel Garicoitz.  
-« Comment améliorer la compréhension ? Quels sont les obstacles à cela ? » par Pierre INCHAUSPE, Professeur de Mathématiques, Collège St Michel Garicoitz.  
*Modérateur & Secrétaire de séance : Éric DARQUY & Pierre INCHAUSPE.*  
**« Enseigner par le jeu »**  
-« Apprentissage de l'anglais par le jeu », par Céline CLAMADIEU, Professeur d'Anglais, Collège St Michel Garicoitz.  
-« Euskal Quizz », par Xantxo LEKUMBERRY, Professeur de Basque, Collège St Vincent.  
-« Partage d'expérience du jeu de piste à Saint Sébastien (avant, pendant, après) », par Claire VEDUTELLI, Professeur d'Espagnol, Collège St Michel Garicoitz.  
-« Expérience du jeu de l'oie en classe d'espagnol auprès des 6èmes » par Anaiz VIVANCO, professeur d'Espagnol, Collège Arretxea.  
*Modérateur : Céline CLAMADIEU - Secrétaires de séance : Sophie Gonzalez & Paule MARCHAL*  
**« Mémorisation »**  
-« Les schémas heuristiques » par Arantza AMESTOY, Professeur d'Histoire – Géographie en basque, Collège St Michel Garicoitz.  
- « La mémorisation active » par Chloé CASTILLON, professeur de Sciences Physiques et Mathématiques, Collège Arretxea.  
- « Comment optimiser la mémorisation du vocabulaire en basque ? » par Mathieu LAZCANO, professeur de Basque, Collège Arretxea.  
- « La carte d'identité du théorème : un outil pour apprendre et comprendre », par Isabelle SALLABERRY, Professeur de Mathématiques en basque, Collège St Michel Garicoitz.  
*Modérateur : Arantza AMESTOY Secrétaire de séance : Anne-Marie ETCHEVERRY*  
**« Motivation – Stress & Hygiène de vie »**  
-« Qu'est-ce qui stresse les élèves de 3<sup>ème</sup> ? Compte rendu d'enquête », par Myriam AMADO, professeur d'Histoire-Géographie, Collège St Vincent.  
-« Motivation, droit à l'erreur : comment rendre le stress positif ? », par Martine GARAT, Professeur de Mathématiques, Collège St Michel Garicoitz.  
-« Comment remédier au stress », par Laurie LARRETCHE, Professeur de Mathématiques, Collège St François Xavier.  
-« Le train du sommeil, compte rendu d'enquête réalisée en 4ème » par Mireille TEILLAGORRY, Professeur de Français, Collège St Michel Garicoitz.  
*Modérateur : Martine GARAT - Secrétaires de séance : Murielle HAMEURT & Isabelle SALDUMBIDE*
- **Activités avec Guy Sonnois**  
« Réponses aux problématiques soulevées par les enseignants de Lycée »

# AVIS DE GUY SONNOIS

Une journée de formation pas tout à fait comme les autres...

## Journée des communautés éducatives à Cambo-les-bains

Le 6 décembre dernier, **une journée de formation sur les neurosciences et la pédagogie des gestes mentaux**, organisée par Mikel Erramouspe et l'équipe du Collège Saint-Michel Garricoitz, a regroupé tous les établissements, écoles, collèges et lycées du réseau Nive-Errubi, soit 250 enseignants, éducateurs, orthophonistes et autres membres de la communauté éducative. C'était une « première », en ce sens qu'elle réunissait deux intervenants dans des domaines qui jusque-là ne s'étaient pas encore rencontrés, du moins sous cette forme : les neurosciences et la gestion mentale.

Le matin il y a eu deux conférences plénières d'une heure et demie chacune. L'après-midi fut consacrée à des ateliers spécifiques pour chaque niveau.

Dans la première conférence, intitulée : **«L'apport des neurosciences à la pédagogie»**, Pascale Toscani a montré toutes les erreurs, toutes les fausses croyances, les représentations inexactes ou fantaisistes que l'on peut se faire du cerveau et de son fonctionnement, ce qu'elle appelle les «neuromythes». Les recherches actuelles en neurosciences viennent contredire, infirmer, bousculer nos fausses idées sur le cerveau et l'intelligence humaine. Une de ces fausses idées est particulièrement grave pour les pédagogues : celle que les capacités du cerveau seraient « fixées » à la naissance de manière définitive. Au contraire toutes les recherches actuelles montrent que le cerveau est modifiable, c'est-à-dire qu'il peut se développer à tous les âges de la vie : c'est ce que les neurologues nomment la « plasticité cérébrale ». Ce ne serait pas trop grave si ces erreurs ne concernaient que notre culture personnelle. Mais cela devient dramatique lorsque l'on considère que l'école française dans son fonctionnement quotidien, à tous les niveaux, est fortement influencée par ces erreurs et qu'elles inspirent des actions pédagogiques et des jugements péremptifs, le plus souvent négatifs, sur les élèves. On se rend compte alors de toute l'importance qu'il y a à modifier nos représentations sur ce grave sujet. À la lumière de ces apports scientifiques, tout à fait incontestables, Pascale Toscani conclut : *« L'Ecole ne peut plus être ce qu'elle a été. »*

Dans la seconde partie de la matinée, rebondissant sur les propositions de Pascale Toscani, j'ai montré en quoi **la pédagogie des gestes mentaux** était **particulièrement favorable à la plasticité cérébrale**, c'est-à-dire au développement du cerveau. On peut le dire de manière plus raccourcie:

« La plasticité cérébrale, c'est bien, mais comment l'utiliser et la favoriser dans l'apprentissage scolaire ? »

Pour débiter, j'ai cité un passage du livre de Pascale Toscani «Apprendre avec les neurosciences», page 26 : *« Il est fondamental que les enseignants et les élèves comprennent le fonctionnement de leur cerveau, qu'ils comprennent l'importance de la gestion des fonctions cognitives qui sont en jeu dans le traitement de toute information. L'intégration active de la gestion des fonctions cognitives nécessaires aux apprentissages facilitera la plasticité cérébrale. »*

Le modèle pédagogique à base de gestion mentale que j'ai intitulé Pégase (projet global d'apprentissage scolaire), n'est pas autre chose que cette « intégration des fonctions cognitives » que sont les gestes mentaux décrits par Antoine la Garanderie, dans un grand projet global qui englobe en les mettant à leur juste place toutes les étapes d'un apprentissage scolaire réussi.

Avant de développer Pégase dans ses grandes lignes, en fonction du temps dont je disposais et eu égard à la diversité des publics concernés, j'ai souligné deux principaux apports des neurosciences à cette pédagogie particulière :

- la fin du règne de la psychologie comportementaliste (un siècle de béhaviorisme !) avec son refus de considérer l'activité mentale (la « zone bleue », voir mon message 71) dans l'étude des apprentissages et qui a imprégné si malheureusement l'Ecole Française depuis 60 ans,
- l'hypothèse tout à fait actuelle de l'équivalence entre les états mentaux et les états cérébraux, qui est une confirmation tout à fait capitale de l'intérêt d'une bonne gestion des activités mentales des élèves : agir sur le mental permet d'agir sur le développement du cerveau et donc de favoriser la plasticité cérébrale.

Par ailleurs, les fonctions cognitives dont parle Pascale Toscani sont les mêmes que celles que les neurologues réunissent dans le concept de "mémoire de travail". D'où la formule :  
mémoire de travail = fonctions cognitives = gestes mentaux = plasticité cérébrale.

Le reste de mon intervention a été ensuite la présentation du modèle **Pégase comme le moyen privilégié de redonner à l'école son véritable sens** : transmettre des savoirs certes, mais toujours en veillant à ce que cette transition favorise le développement des fonctions cognitives et des compétences des élèves.

L'après-midi, avec une cinquantaine d'enseignants de lycée, j'ai repris ce modèle en faisant des « zooms » sur quatre grands moments de l'apprentissage lycéen :

- aider au changement des représentations erronées sur l'école et le travail scolaire,
- accompagner la compréhension, particulièrement dans la compétence fondamentale de la lecture de tout type d'énoncés,
- faire découvrir et former les élèves au geste mental de réflexion en situation de résolution de problème,
- faire découvrir et accompagner l'activité de communication écrite avec son projet d'écrire « pour les autres ».

Au final, une superbe journée qui a semble-t-il donné entière satisfaction à tous les participants et qu'on aimerait voir mise en place plus souvent !

Guy Sonnois

# SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE

## « COMPREHENSION & INTELLIGENCES MULTIPLES »

- *«La mise en pratique des intelligences multiples » par Laurine BUCQUET et Hélène ECHEVESTE, Professeurs de Français, Collège St François Xavier.*

- *« Comment faire appréhender la notion de mondialisation aux élèves de 4ème (utilisation des NTIC) ? » par Éric DARQUY, Professeur d'Histoire-Géographie, Collège St Michel Garicoitz.*

-*« Comment améliorer la compréhension ? Quels sont les obstacles à cela ? » par Pierre INCHAUSPE, Professeur de Mathématiques, Collège St Michel Garicoitz.*

*Modérateur & Secrétaire de séance : Éric DARQUY & Pierre INCHAUSPE.*



## « Mise en œuvre des intelligences multiples dans le cadre du cours de français »

### L'expérimentation :

Partant du constat que nos élèves ont différentes manières d'appréhender et d'apprendre un cours, nous avons voulu mettre en œuvre ces huit « intelligences » au sein de la classe, lors d'une leçon de grammaire à deux niveaux différents, 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>.

Cette expérimentation poursuit deux objectifs : mettre en lumière les stratégies d'apprentissage de nos élèves et leur donner des pistes, des astuces, des moyens d'être plus efficaces et de progresser.

Nous avons d'abord commencé par faire émerger les profils d'intelligences des élèves, par un questionnaire donné en heure de vie de classe. Tout en sachant et en insistant sur le fait que les huit intelligences sont présentes en chacun de nous, et qu'elles sont à développer au cours de la vie, nous avons pu déterminer les deux-trois intelligences dominantes pour chacun d'eux. Ensuite, pour les familiariser avec ces notions, nous les avons mis en petits groupes d'intelligences, afin qu'ils échangent sur leurs « trucs et astuces » pour apprendre une leçon. Enfin, à partir d'un document répertoriant les aptitudes possibles pour chaque intelligence, les élèves ont imaginé des portraits d'individus selon deux intelligences dominantes, afin de s'approprier le concept.

Puis, nous avons commencé une activité lors du cours de grammaire.

Nous avons donc choisi de mettre nos élèves par groupes d'intelligences communes, et leur avons demandé de trouver une manière de présenter la leçon aux autres. Les élèves interpersonnels ont élaboré un quizz auquel ils ont fait participer la classe, et ont mis en avant leur facilité à travailler ensemble. Les élèves visuels ont créé des schémas heuristiques colorés, les kinesthésiques ont fait des mimes ou construit un « lap-book », les musicaux ont chanté la leçon sur des airs connus... Autant d'intelligences, autant de manières de concevoir la leçon en-dehors du cours classique écrit sur le cahier.

### Notre bilan :

Il est assez positif finalement, bien que certaines des productions ne soient pas vraiment utilisables pour tous les cours ! Mais cela a permis, aux dires des élèves, de mieux comprendre la leçon, et de s'approprier des moyens d'apprendre plus efficacement. Beaucoup nous ont dit que les schémas heuristiques leur étaient utiles, certains autres que la chanson, et le fait même d'écrire les paroles rythmées et rimées leur ont permis de savoir leur cours.

Il est évident cependant que ce genre d'expérience est chronophage, et qu'elle n'est pas à renouveler telle quelle. Mais elle nous a permis de voir ce qu'il était possible d'utiliser avec nos classes, ce que l'on pouvait conseiller aux élèves en difficulté d'apprentissage, ce qui fonctionne ou pas.

En conclusion, nous restons intimement persuadées des bienfaits des intelligences multiples, qui ne remettent pas en cause notre enseignement, mais nous apportent de nouvelles pistes pour être plus à l'écoute de l'élève et pour innover dans nos pratiques.

## Introduction d'une notion abstraite, à travers des manipulations concrètes et avec l'aide des TICE

**GÉOGRAPHIE** : PARTIE DES ÉCHANGES À LA DIMENSION DU MONDE.

**INTRODUCTION** : La mondialisation est au cœur du programme de 4°, notion difficile à appréhender, je suis parti des représentations simples des élèves pour élaborer une séquence introductive. (Environ 20mn.)

Plusieurs images sont vidéo-projetées pour mettre en évidence que les objets que nous possédons viennent du monde entier.

- \* Comment arrivent-ils dans notre environnement ?
- \* Quels sont les moyens de transports qui sont utilisés ?
- \* Et nous, pouvons-nous utiliser ces moyens de transport ?

### **AFFIRMATION DU PROFESSEUR :**

Il n'existe aucune capitale politique ou économique dans le monde non accessible depuis Cambo les Bains en moins de 48H. A vous de le prouver.

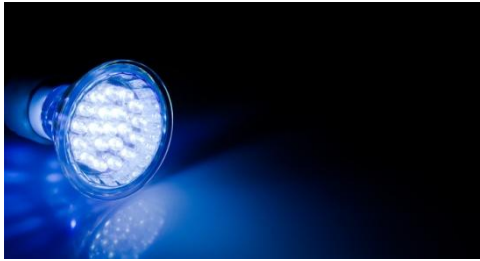
1. Quelle est la capitale la plus éloignée de France ? (planisphère)
2. Comment s'y rendre ? (en avion)
3. Achetons les billets en temps réel. Sur les sites de l'aéroport de Biarritz.
4. Capture d'écran de chaque étape, confirmant l'affirmation du professeur (Faire apparaître sur le planisphère le trajet de l'avion avec les escales).
5. L'affirmation du professeur est l'accroche qui sert d'introduction au cours plus classique sur les échanges.

### **BILAN DE LA SÉANCE :**

- \* Sur le moment, adhésion du groupe, nombreuses questions montrant l'intérêt pour le sujet.
- \* Un mois plus tard dans l'optique de la conférence (je ne l'aurais pas vérifié en temps normal...), petit test rapide non évalué sur ce que les élèves ont mémorisé sur le sujet (4 questions simples en lien avec la démonstration + une question sur le cours classique).
- \* Résultats globalement décevants, la démarche n'a été restituée qu'à moins de 20 %. Pas de différence majeure entre « les bons élèves et les plus faibles ».

## Un outil pour améliorer la compréhension ? Quels obstacles rencontre-t-on ?

- Intro : Pierre présente ce qui va suivre en re-situant brièvement le geste de compréhension dans le schéma global présenté par Guy Sonnois le matin. L'outil sur lequel il a travaillé vise à améliorer la compréhension des élèves. Il a été pris lors d'une formation avec Mikel Erramouspé, puis retravaillé avec des collègues pour proposer une version simplifiée aux élèves.
- Les 5 questions pour améliorer la compréhension : A partir d'un schéma élaboré en groupe par les élèves (de niveau fragile) sur le cosinus d'un angle, Pierre fait découvrir et explique l'importance des 5 questions suivantes : C'est quoi ? A quoi ça sert ? D'où ça vient ? A quoi je peux le relier ? Comment vais-je l'utiliser ? En fonction des notions, les 5 questions n'ont pas la même importance mais leur maîtrise permet une meilleure compréhension.
- Quels obstacles sont rencontrés ? Pierre reprend ensuite les 5 questions en présentant les soucis que les élèves rencontrent en s'enfermant dans 2 ou 3 questions aux dépens des autres qui sont alors négligées et donnent une compréhension incomplète.
- Questions posées : - Est-ce que ce schéma est utilisé à chaque fois, à chaque séance ? Non, Pierre n'utilise pas systématiquement cet outil même si celui-ci a modifié son questionnement des élèves. Par exemple, pour réactiver le cours précédent, le 1<sup>er</sup> élève interrogé doit poser l'une des 5 questions, le voisin y répond, le suivant pose la 2<sup>nd</sup>e question, etc.... Il l'utilise en ATP ou pour cerner une notion difficile. Les élèves ont le schéma en ressource méthodologique.
  - A quel moment intervient la trace écrite de ce schéma ? Dans le cas présent :
    - en 4<sup>ème</sup>, en fin de chapitre, sous forme de schéma récapitulatif, une fois que tous les éléments ont été mis en place
    - en 3<sup>ème</sup>, en début de chapitre pour réactiver les notions de 4<sup>ème</sup> et introduire le sinus et tangente d'un angle.
- Sources : formation Gestion Mentale (Mikel Erramouspé) + livre Accompagner le travail des adolescents (Guy Sonnois). Documents présentés peuvent être demandés à Pierre à [larinch61@gmail.com](mailto:larinch61@gmail.com)



---

## ECLAIRAGE

---

Ces 3 expériences fort intéressantes montrent le plaisir éprouvé à comprendre c'est-à-dire à prendre pour soi.

- Les 5 questions de la compréhension constituent un outil puissant et très performant. Il est essentiel en lycée et pour les études supérieures. Elles sont à mon sens à généraliser le plus largement possible dès le collège. Elles peuvent également être mises en œuvre en travail en groupe.
- Prendre conscience et surtout faire prendre conscience des intelligences multiples est également une révélation pour beaucoup. Les enseignants qui l'ont expérimenté l'ont parfaitement compris. Apprendre devient un véritable acte de construction. L'élève devient acteur, en prise avec ce qui pouvait lui sembler inaccessible jusque-là. L'expérience montre également la complémentarité des élèves.
- Comprendre la mondialisation en allant acheter des billets d'avion, par l'interaction, par le concret de l'usage d'un site de voyages devient également plus intéressant. Il donne vie à des notions abstraites.

Ces 3 expériences illustrent bien le projet mental de compréhension. Mais une autre chose est de mémoriser et de transférer. Surtout un mois plus tard ! N'oublions pas de mettre en œuvre le projet mental de mémorisation. Disons le autrement : est ce que les élèves ont imaginé les questions qu'on pourrait leur poser ? Ont-ils imaginé les (ré)utilisations du concept de la notion étudié en classe ? Pour nous enseignants cela est évident. C'est même la règle cachée du succès scolaire. Celle que nous avons intégrée et qui nous a permis d'être enseignant ! Mais pour nos élèves (surtout les moins scolaires) ce projet mental n'est pas naturel. Il faut donc l'explicitier.

« Il faut comprendre ce qu'on apprend mais aussi apprendre ce qu'on comprend »

M ERRAMOUSPE

# SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE

## « ENSEIGNER PAR LE JEU »

*-« Apprentissage de l'anglais par le jeu », par Céline CLAMADIEU, Professeur d'Anglais, Collège St Michel Garicoitz.*

*-« Euskal Quizz », par Xantxo LEKUMBERRY, Professeur de Basque, Collège St Vincent.*

*-« Partage d'expérience du jeu de piste à Saint Sébastien (avant, pendant, après) », par Claire VEDUTELLI, Professeur d'Espagnol, Collège St Michel Garicoitz.*

*-« Expérience du jeu de l'oie en classe d'espagnol auprès des 6èmes » par Anaiz VIVANCO, professeur d'Espagnol, Collège Arretxea.*

*Modérateur : Céline CLAMADIEU - Secrétaires de séance : Sophie Gonzalez & Paule MARCHAL*

## **Comment renouveler la motivation par la production de vidéos en anglais ?**

Le problème souvent rencontré en cours de langues est le manque de motivation dans les classes de quatrièmes pour s'exprimer à l'oral. Les exigences grammaticales sont importantes mais la prononciation l'est encore plus. Or, à cet âge-là, les adolescents sont peu enclins à fournir des efforts phonologiques face au groupe-classe.

A partir de ce constat, il faut trouver un moyen de leur donner envie de s'exprimer ET de s'efforcer de prononcer correctement sans que le regard des autres ne soit un frein à la communication.

Un site internet ([goanimate.com](http://goanimate.com)) permet de créer des vidéos où les élèves choisissent les décors, les personnages ainsi que les expressions et les réactions qui leur seront attribuées en fonction du dialogue créé.

En guise d'entraînement à la prononciation, les élèves tapent tout d'abord le dialogue inventé et celui-ci est retranscrit par un logiciel de « text-to-speech » en texte oral. Cela leur permet d'entendre leur texte, prononcé correctement et de l'écouter à loisir en vue de l'étape suivante qui est de le prononcer eux-mêmes. Le premier visionnage est souvent source de plaisir car ils sont fiers du rendu, le site étant assez réussi visuellement parlant.

La deuxième étape consiste à enregistrer le dialogue et à l'insérer dans la vidéo préalablement choisie (décors, personnages, réactions). Les réactions à la fin de cette étape sont très encourageantes et démontrent l'intérêt des élèves vis-à-vis de leurs productions.

En conclusion, le fait de dématérialiser la parole et de créer des vidéos motivent les élèves ; les productions écrites sont plus soignées et plus élaborées que pour un simple dialogue qui aurait eu lieu en classe. Les contraintes de temps (pour taper le texte de l'étape 1 ou l'enregistrement de l'étape 2) donnent une impression de course contre le temps qui engendre un intérêt supplémentaire et forcent chaque groupe à produire quelque chose de correct en peu de temps. L'enregistrement est perçu comme le moment où il faut donner le meilleur de soi-même car il n'y a pas de deuxième chance. Certains demandent à pouvoir le refaire afin d'améliorer la prononciation ou l'intonation qui ne correspond pas forcément aux images. Ces demandes prouvent que l'intérêt a été décuplé par rapport à la production d'un dialogue traditionnel en classe.

Les problèmes techniques de réalisation en classe demeurent malgré tout une contrainte qui peut générer du bruit et de l'agitation chez les élèves (et de l'énerverment chez le professeur). Cependant l'intérêt des élèves, leurs efforts de prononciation et leurs prises de parole décomplexées permettent d'oublier ces contingences.

## Euskal Kuiz' : Jostatuz ikasi...

*Le jeu peut-il aider à garder en mémoire les notions des séquences précédentes?*

### I) CONSTATS

- Pour mémoriser les nouvelles notions, les élèves **effacent de leur mémoire** les notions mémorisées lors du précédent chapitre. La carte mémoire semble très vite être saturée.
- Les élèves visent **la performance plutôt que la compétence**. Ils savent que les questions seront sur le chapitre en cours, et non sur le précédent. Pourquoi donc se souvenir du vocabulaire de la séquence précédente ?
- Pour garder en mémoire une notion, il faut que l'élève se dise qu'il en a toujours besoin, ou du moins qu'il en aura besoin. Nécessité de donner à l'élève **un « projet », un objectif à atteindre**.

### II) EUSKAL KUIZ'

#### ✓ Objectifs:

- Réactiver la mémoire en jouant.
- Développer l'expression orale et l'interactivité.

#### ✓ La forme du jeu:

- C'est un jeu de questions dont les créateurs sont les élèves eux-mêmes.
- Chaque fin de séquence, les élèves préparent des questions sur ce qu'ils ont appris au cours de celle-ci. **On valide les questions ensemble et les élèves les écrivent dans des cartes.**
- Il y a trois domaines:
  - HIZTEGIA** (le vocabulaire)
  - KULTURA** (la culture)
  - GRAMATIKA** (la grammaire)
- Toutes les cartes se retrouvent dans la boîte de jeu et sont triées par domaine.

#### ✓ Comment on y joue ?

- Un élève se porte volontaire pour être l'animateur du jeu, c'est lui qui gère le dé ainsi que les questions. (évaluation de l'expression orale)
- Un autre élève est désigné « secrétaire », il compte les points sur une feuille, que je récupère à la fin.
- L'animateur choisit un participant, lance le dé et tombe sur une couleur. Il lui pose donc la question correspondant à la couleur.
- Chaque bonne réponse vaut 2 points. On peut également aider le camarade, cela rapporte un point « aide ».

- Chaque fois qu'on y joue, chaque élève doit répondre à deux questions. Il peut donc gagner au maximum 4pts.
- A la fin du jeu, le reste de la classe note la prestation de l'animateur sur 4 pts.
- En fin d'année, une note Euskal Kuiz' est donnée à chaque élève.

### III) BILAN DE L'EXPERIENCE.

- Les élèves prennent ça comme un jeu et réclament l'Euskal Kuiz'. En jouant, ils ne se rendent pas compte qu'ils **réactivent leur mémoire** et sont obligés de garder en tête toutes les notions des séquences précédentes... et des années précédentes.
- Certains élèves qui ont du mal à mémoriser disent qu'ils mémorisent plus facilement parce qu'ils connaissent déjà les questions, **il n'y a pas de surprise...** donc **moins de stress** que devant une copie.
- Malgré l'aspect ludique d'Euskal Kuiz', certains élèves ont du mal à garder en mémoire les notions des chapitres précédents.
- Euskal Kuiz' est très apprécié par les élèves mais il ne règle pas tous les problèmes de mémorisation.



## Partage d'expérience du jeu de piste à Saint Sébastien : avant, pendant, après.

**Constat** : Le cours classique ne permet pas toujours de mettre les élèves en appétit d'apprendre.

**Or** , je sais qu'un facteur déclenchant des apprentissages c'est le JEU, en ce sens qu'il favorise :

l'émulation,  
la curiosité,  
la solidarité,  
le désir d'être actif,  
la motivation  
la soif de gagner

Bien sûr, les élèves doivent comprendre que **LE JEU... C'EST SÉRIEUX** et qu'il est un merveilleux **OUTIL D'APPRENTISSAGE**.

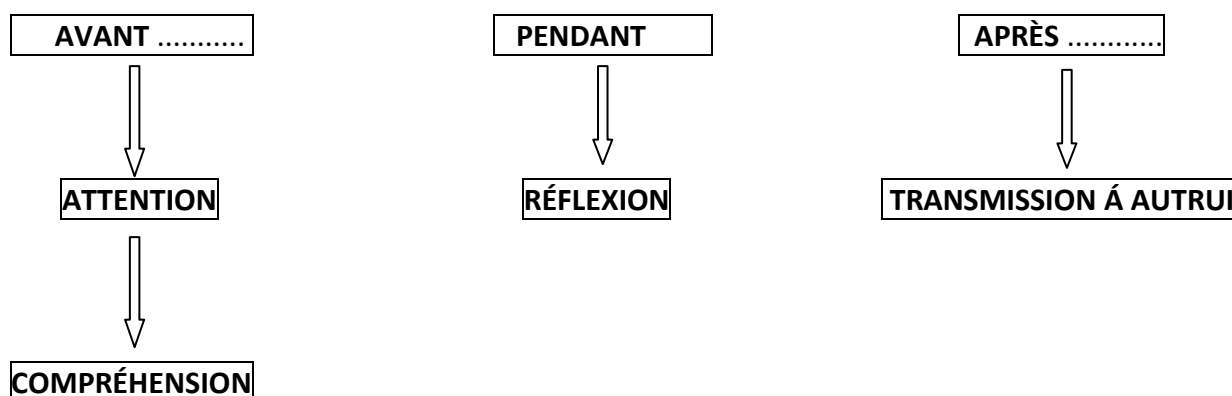
Pour démarrer la 2<sup>ème</sup> séquence d'apprentissage sur le thème «**En la ciudad**» («*Dans la ville*»), j'ai choisi de proposer aux élèves **un jeu de piste** à San Sebastián

Et pour cela, je construis mon cours en ayant en tête **le schéma PÉGASe en Gestion Mentale** :



**Projet Global d'Apprentissage Scolaire**

-Je vais activer les **3 rouages**

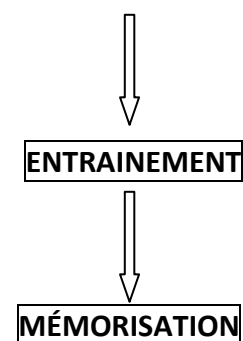


Mon projet avant de partir, consiste à préparer les élèves à comprendre et à suivre un itinéraire

J'utilise un support pour les mettre en situation.

...**Document 1**

Celui-ci nous permet de réactiver et d'enrichir le vocabulaire de la ville et le vocabulaire des verbes d'action.



Les élèves par groupe de 6, doivent utiliser leurs connaissances :

- se repérer, s'orienter
- chercher et demander des informations en espagnol, et les retranscrire.

Bien sûr, j'ai mis un curseur de sécurité : chaque groupe est encadré par un adulte.

Les élèves disposent :

- d'un plan de San Sebastián
- d'un itinéraire

Les élèves font une production (Power Point, Panneaux, Brochure) dans laquelle ils font la promotion de San Sebastián pour des touristes qui ne connaissent pas cette ville.

-**Ce que j'ai constaté**

\***Avant de partir**, les élèves ont fait preuve d'intérêt en classe en sachant quelle était la finalité du travail que nous faisons.

\***Pendant le jeu**, ils étaient fiers d'être capables de se débrouiller seuls, d'être capables de s'adresser aux passants en espagnol et d'avoir découvert cette ville (ils désirent tous y revenir !)

\* **Après le jeu**, ils montrent de l'intérêt à travailler en groupe pour transmettre ce qu'ils ont appris.

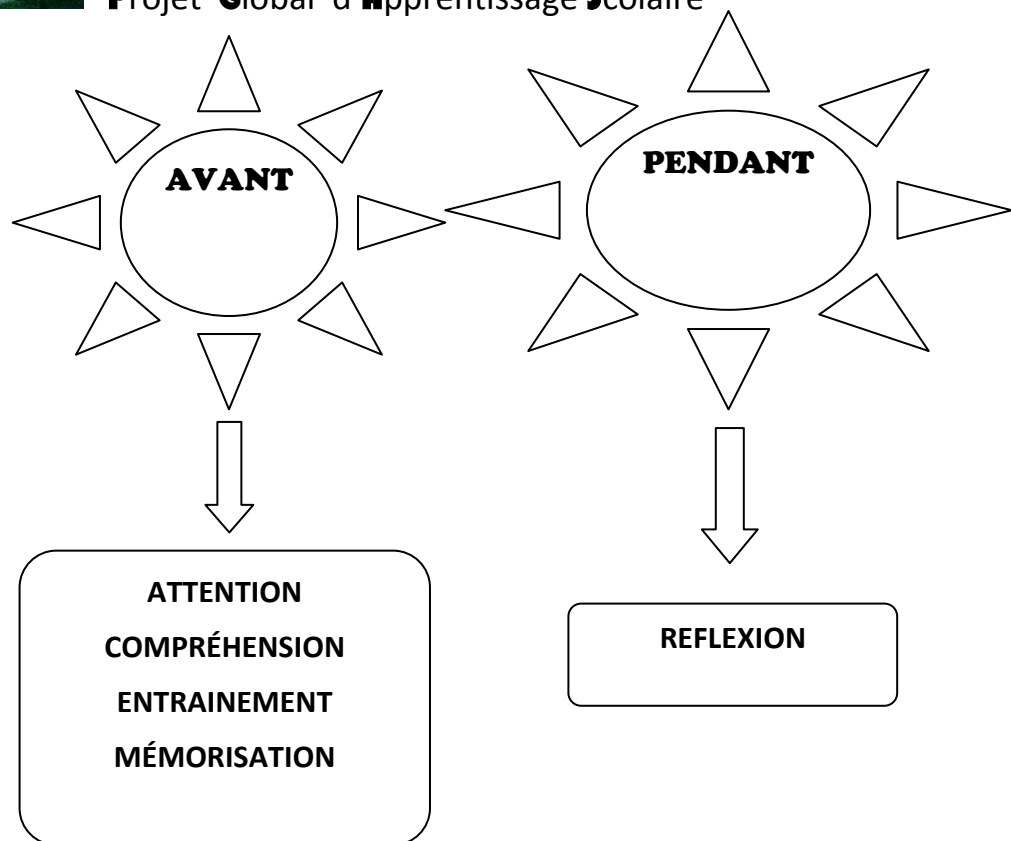
**En conclusion**, cette activité marche bien et donne envie de créer d'autres situations

d'apprentissage ludiques in situ. Je pense, par exemple, à « une Chasse au Trésor » au Pueblo Español à Barcelone puisque nos élèves vont s'y rendre en mai.

Je soupçonne, mais je ne sais pas encore le dire, que ce type d'activité met en œuvre des intelligences multiples car nous sommes souvent surpris par des élèves qui se montrent participatifs et épanouis alors qu'en classe, ils se font oublier.



Projet **G**lobal d'**A**pprentissage **S**colaire



## Enseigner par le jeu : Le jeu de l'oie en cours d'espagnol

### Problématique

Est-ce que l'utilisation de support de jeu préexistant permet une meilleure appropriation du cours pour l'élève?

### Mise en situation:

En fin de première séquence (mais les questions peuvent s'adapter à n'importe quel moment de l'année).

Groupe classe de 14 élèves, divisé en deux groupes de 7 élèves.

Dans chaque groupe, un arbitre (élève avec des facilités, apte à dire si la réponse est correcte ou pas) : il leur donne la parole, décide si la réponse est correcte ou pas, c'est lui qui a le dernier mot et personne ne peut aller à son encontre (sinon retour à la case départ).

Chaque joueur a un jeton et les règles de jeu sont les mêmes :

- Les joueurs doivent lire la consigne à voix haute et sont obligés de formuler des phrases pour introduire leur réponse : *Le livre se dice el libro.*
- Si la réponse est correcte, le joueur avance et tire le dé de nouveau
- Si la réponse n'est pas correcte, le joueur n'avance pas et on passe au joueur suivant.
- Pour terminer le jeu, il faut arriver exactement à la case « Enhorabuena, has ganado ».

### Objectifs du jeu:

- Linguistiques et grammaticaux : s'assurer de la bonne compréhension des notions étudiées dans la séquence (exemple : alphabet, chiffres, le matériel scolaire...)
- Travailler la mémoire, réactiver et consolider les acquis
- Passer un moment agréable, ludique qui attise la motivation des élèves
- Il s'agit d'un déclencheur de parole : Favorise la participation orale
- Souder le groupe (en sixième les élèves ne se connaissent pas tous)

### Les points positifs:

- Tous les élèves ont participé et se sont amusés.
- Le jeu leur a permis de revoir toutes les notions abordées lors de la séquence et ainsi de répondre à leurs éventuels doutes (même s'ils n'ont pas répondu à toutes les questions du jeu, ils entendaient les réponses de leurs camarades)
- Les élèves consolident les acquis sans le réaliser : ils sont très attentifs aux réponses de leur camarade pour être stratégique dans le jeu, ils ne réalisent pas qu'ils sont en train de travailler leur mémoire et de s'approprier les notions.
- Ce jeu les pousse à utiliser l'auto et l'inter-correction de façon spontanée
- Ils fournissent des efforts de concentration et de prononciation : s'appliquent pour ne pas être éliminés.

### Les limites:

- Les différences de niveau entre élèves (questions trop faciles pour certains qui réussissent à répondre à toutes les questions sans aucune difficulté et termine le jeu très vite) : d'où la nécessité d'être très stricte sur la formulation d'une phrase complète pour la réponse et sur la prononciation correcte de certains mots
- Jeu adapté à un groupe classe réduit (maximum 20 élèves, 3 groupes d'élèves).
- Limite matériel : imprimer un « plateau-jeu » plus grand pour faciliter l'accès à la lecture.



---

## ECLAIRAGE

---

### Le jeu pour apprendre mais à quelles conditions ?

Loin d'être un amusement, une distraction, à opposer au travail, le jeu pédagogique est au contraire une activité très sérieuse, un jeu sérieux (serious game).

Les enseignants qui l'ont mis en œuvre en parlent de façon très positive. Ils soulignent l'implication des élèves, la mobilisation des ressources mentales au service de l'efficacité des apprentissages. Le jeu, de part sa mise en scène plus ou moins élaborée, les rôles impartis aux uns et aux autres, stimulent l'attention, la mémorisation, la compréhension, la réflexion. Les élèves « compétiteurs » se réveillent, ceux qui ont besoin de règles précises se lancent plus facilement. Sans oublier l'aspect collaboratif indispensable pour gagner.

On peut à ce sujet conseiller l'excellent ouvrage « Jouer en classe en collège et en lycée pour acquérir connaissances et compétences » de Marc Berthou et Dominique Natanson paru en 2013 aux éditions Fabert.

On notera également la pertinence du modèle Pegase. La problématique posée est celle-ci : comment se fait-il que nombre d'élèves se mettent à apprendre dès qu'ils sortent du cadre du cours ? Si on réfléchit à la globalité de l'acte d'apprentissage alors on construira une séquence en 3 temps : le temps de l'intégration « avant » le temps « pendant » où l'accent est mis sur le geste de réflexion et le temps de la transmission à autrui qui est un moteur puissant pour porter l'apprentissage et pour l'ouvrir à sa véritable finalité : l'autre.

M ERRAMOUSPE

# SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE

## « MEMORISATION »

*-« Les schémas heuristiques » par Arantza AMESTOY, Professeur d'Histoire – Géographie en basque, Collège St Michel Garicoitz.*

*- « La mémorisation active » par Chloé CASTILLON, professeur de Sciences Physiques et Mathématiques, Collège Arretxea.*

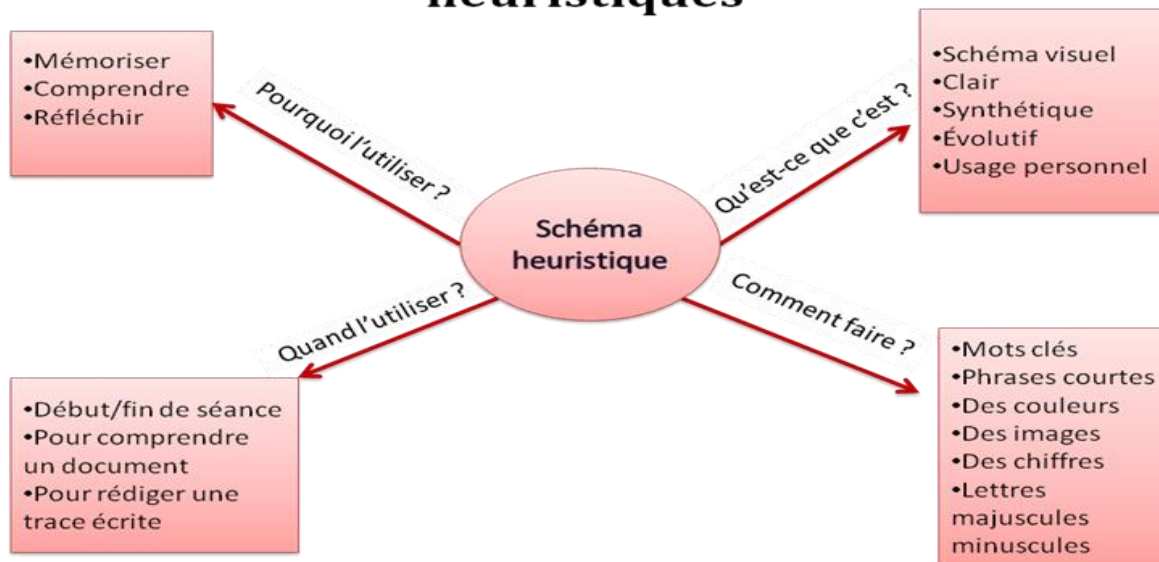
*- « Comment optimiser la mémorisation du vocabulaire en basque ? » par Mathieu LAZCANO, professeur de Basque, Collège Arretxea.*

*- « La carte d'identité du théorème : un outil pour apprendre et comprendre », par Isabelle SALLABERRY, Professeur de Mathématiques en basque, Collège St Michel Garicoitz.*

*Modérateur : Arantza AMESTOY Secrétaire de séance : Anne-Marie ETCHEVERRY*

## « Les schémas heuristiques »

### Mémoriser à l'aide de schémas heuristiques



Les élèves rencontrent des difficultés pour mémoriser aussi bien les théorèmes, les définitions, que les cours ... et ne peuvent donc pour utiliser ou réutiliser leurs connaissances.

Il est certain que la mémorisation est indispensable pour pouvoir comprendre et pour réfléchir pour soi-même, pour échanger avec les autres.

En Gestion Mentale le geste de mémorisation signifie mettre dans sa tête pour l'utiliser dans l'avenir. Il faut donc travailler sur la perception, sur l'évocation et sur l'évocation dans l'avenir. « Mémoriser c'est mettre une connaissance à la disposition de son avenir ». (Guy Sonnois, Découvrez votre méthode de travail, 1991, p.18)

Le schéma heuristique, outil qui facilite la construction de la compréhension, de la réflexion et de la mémorisation, et donc du savoir est un schéma visuel construit à partir d'un mot clé d'où partent des branches. Il permet d'organiser des idées, des connaissances et donc de donner une vision globale de ce qui est à apprendre. Il doit être clair, synthétique et donner envie de s'en servir autant que nécessaire. Il est le produit de la réflexion et de la compréhension d'une personne à un moment donné. Il s'agit d'un schéma personnel et difficilement communicable.

Pour réaliser le schéma, on écrit le mot clé au milieu du tableau, de la feuille, et on en fait partir des branches qui signalent des idées secondaires, sous forme de mots clés, de phrases courtes. On utilise couleurs, images, chiffres, différentes graphies ... Il est réalisé à la main, à l'ordinateur, à tout moment modifiable.

C'est un schéma à l'usage personnel de chaque élève, il faut donc le construire avec lui. Il doit



participer à sa réalisation, car le réaliser c'est déjà mémoriser.

Il n'est ni préparé à l'avance, ni reproduit à l'identique les années suivantes.

Outil utilisable à tout moment : début ou fin de séance pour la réactivation, en cours ou fin de séquence pour résumer, faire une synthèse ...Utilisable aussi ponctuellement pour faciliter la compréhension d'un document, la rédaction d'une réponse argumentée, d'un paragraphe ...Outil profitable également en aide au travail personnalisé.

Conscients que la mémorisation, la compréhension, le lien et la réutilisation des connaissances sont facilités, les élèves réclament ces schémas. Plus ils en font l'expérience, plus ils les réalisent rapidement (« c'est plus clair dans ma tête, « on peut en faire un pour ..... »)

Des obstacles, des difficultés existent. Faire un schéma heuristique prend du temps surtout au début, mais est-ce vraiment du temps perdu ? Certains élèves ne peuvent sortir du texte linéaire, il faut l'accepter. D'autres sont volontaires mais ont du mal à le réaliser, la réalisation fréquente les aide.

En conclusion le schéma heuristique est utile à la compréhension, facilite l'accumulation de connaissances et est une aide à la réflexion et à l'argumentation.

Mais il ne résout pas totalement le problème de la restitution linéaire, de la rédaction d'un texte organisé. En aucun cas il ne peut exempter l'élève de consacrer de son temps personnel pour apprendre.

### En géographie en 5<sup>ème</sup> (hazkunde demografikoa eta garapena)

Schéma réalisé à la fin d'une étude de documents (textes, photo)



## La mémorisation active

### *ou mémoriser un schéma en le mimant*

**Objectif :** Le but est que les élèves retiennent un schéma en le « mimant ».

**Exemple :** schéma de la structure d'un atome

**Déroulement :**

-rappels de 4ème (donc les élèves font déjà appel à leur mémoire)

-activité documentaire de découverte

-schéma d'un atome puis de trois atomes (molécule) sur le cahier

-jeu de rôle : les élèves sont des protons et des électrons (10 de chaque avec dossards).

Les élèves restant dessinent le contour des atomes à la craie dans la cours de récré et supervisent.

-les élèves se placent et bougent, explication pour aller un peu plus loin que le programme (liaisons).

**Intérêt :** c'est un schéma en mouvement (difficile à représenter sur le papier)

**Effets positifs :** les élèves retiennent vraiment le schéma, savent le refaire et le légènder.

**Effets négatifs :** - s'amuse car on fait cela en cours de récré et les protons se touchent et se rentrent dedans...

-ne comprennent pas toujours ce qu'ils ont fait donc refont ce schéma de molécule dès qu'on leur demande de dessiner un atome (une molécule est constituée de plusieurs atomes).

On ne peut pas mimer un atome seul car l'activité serait très courte, sans intérêt pour aller plus loin.

**Prolongements possibles :**

-en physique : la circulation des électrons

-en SVT dans le corps humain

-en histoire : reconstitution d'une bataille, se placer sur une carte (en tant que ville)  
autres idées ?

Comment aider les élèves à apprendre de manière efficace ?

« LA CARTE D'IDENTITE D'UN THEOREME »

*Un outil pour aider les élèves à apprendre de manière efficace*

**OBJECTIF DE LA SEANCE :** Apprentissage des propriétés d'Euclide en sixième.

**CONSTAT ET PROBLEMATIQUE :** Voici des remarques faites fréquemment par les élèves lors des corrections en géométrie :

- « *Je connais mes propriétés mais je ne sais pas faire mes exercices* »,
- « *Je ne sais pas quelle propriété choisir* »
- « *Ces deux propriétés se ressemblent, je ne sais pas quand est-ce que je dois utiliser l'une, quand est-ce que je dois utiliser l'autre.* »

Les élèves semblent avoir mémorisé par cœur les propriétés mais ils ne les distinguent pas. Ils les ont mémorisées, mais ne les ont pas comprises. Face à un exercice, ils n'arrivent pas à mettre en relation le problème posé avec ce qu'ils ont appris. **Mais alors comment aider les élèves à apprendre de manière efficace ? C'est-à dire comment les aider à mémoriser, tout en s'assurant qu'ils aient compris et qu'ils sachent réutiliser leurs connaissances ?**

**APPORT DE LA GESTION MENTALE :**

L'élève qui réussit, d'après Guy Sonnois, c'est celui qui « *connaît ses propriétés, qui sait expliquer leur origine, qui sait à quoi elles servent, qui sait comment s'en servir, qui sait établir des liens avec d'autres propriétés, exercices, ...* »

Pour aider l'élève à réfléchir d'après Armelle Géninet, dans « *Mathématiques 5° / 4<sup>e</sup>* », « *La mise en relation d'un problème et d'un théorème ne peut être efficace, que si elle a été préparée au moment même de l'apprentissage, ... que si, au moment de son installation en « bibliothèque mentale », l'élève s'est donné les indices spécifiques, facilement identifiables pour le retrouver. Cela suppose que l'élève s'est alors posé les questions : « Quand l'utiliser? » et « Pour prouver quoi? »*

Dans cet esprit, elle propose un outil qu'elle appelle « *la carte d'identité d'un théorème* ».

Cet outil se présente sous forme de tableau et reprend les cinq questions nécessaires à la compréhension d'après Guy Sonnois.

## **DEROULEMENT DE LA SEANCE :**

- élaboration de chacune des deux cartes d'identité avec le groupe classe au tableau
- comparaison des deux cartes, confrontation des similitudes et différences
- copie d'une des deux cartes sur le cahier de leçon
- travail pour la séance suivante : retrouver la deuxième sur le cahier d'exercices

## **BILAN :**

### **Les points positifs**

- au niveau de la compréhension
- au niveau de la mémorisation et de la réflexion
- au niveau de l'investissement des élèves
- au niveau de la confiance en soi

### **Les points négatifs**

- la fiche est dense dans son contenu (trop d'informations)
- il faut consacrer beaucoup de temps à la compléter (chronophage)

### **Sources :**

- *Livres : GENINET Armelle, Mathématiques 5° / 4°, Nathan Pédagogie*
- *SONNOIS Guy, Accompagner le travail des adolescents par la pédagogie des gestes mentaux*
- *Conférences et formations de gestion mentale : ERRAMOUSPE Mikel,*
- *GENINET Armelle, Collège Immaculée Conception, Biarritz, Année scolaire 2006-2007*
- *SONNOIS Guy, Journée des Communautés Educatives, Cambo les Bains, le 6 décembre 2013*



---

## ECLAIRAGE

---

Les expériences menées ici recourent en parties celles décrites plus haut. En « jouant et mimant » on pourrait dire en « vivant » dans son corps la structure de l'atome, l'enseignante a voulu passer d'un schéma qui est certes parlant pour certains élèves mais qui ne traduit pas suffisamment la richesse de la notion enseignée. Les élèves se rappelleront certainement plus facilement de cette activité « vécue ». Elle déclenchera une véritable activité de compréhension c'est à dire de comparaison entre un « connu » c'est à dire l'expérience concrète vécue en récré et le schéma de l'atome entre lesquels l'élève fera des liens. On peut également penser à l'intelligence kinesthésique évoquée dans les intelligences multiples.

Le bénéfice est évident pour les élèves. Pour éviter que certains ne retiennent que l'épisode des tabliers et de la récré, il faudra évidemment clairement expliciter que la convention, la règle de jeu de l'école c'est d'acquérir le vocabulaire spécifique précis et scientifique des atomes. Sinon on risque d'avoir des surprises !

L'expérience menée en mathématique recoupe celles énoncées plus haut dans le premier atelier. L'utilisation des « 5 questions de la compréhension » est détaillée. Son objectif est d'exercer ses élèves à enrichir leur projet mental. Elle en recueille tous les bénéfices pour les élèves les préparant ainsi au lycée et aux études supérieures. Elle pointe également les écueils à éviter. Elle conseille de ne pas systématiser ou du moins de les utiliser intelligemment. On lira avec « délectation » les ouvrages cités et dont on pourra s'inspirer.

Quant au schéma heuristique, il sert à mémoriser puisqu'en le fabriquant, l'élève réorganise ses connaissances en cherchant à les mettre en lien les uns avec les autres. La transformation d'éléments reçus en linéaire dans une globalité stimule considérablement le geste de compréhension.

Cet outil peut être considéré comme le « couteau suisse » de l'activité mentale.

Notons tout de même qu'il n'est pas un outil de communication à autrui. On le réservera donc pour étudier activement.

M ERRAMOUSPE



# SYNTHÈSE DES INTERVENTIONS DES ENSEIGNANTS DU COLLÈGE

## **« Motivation – Stress & Hygiène de vie »**

*-« Qu'est-ce qui stresse les élèves de 3<sup>ème</sup> ? Compte rendu d'enquête », par Myriam AMADO, professeur d'Histoire-Géographie, Collège St Vincent.*

*-« Motivation, droit à l'erreur : comment rendre le stress positif ? », par Martine GARAT, Professeur de Mathématiques, Collège St Michel Garicoitz.*

*-« Comment remédier au stress », par Laurie LARRETCHÉ, Professeur de Mathématiques, Collège St François Xavier.*

*-« Le train du sommeil, compte rendu d'enquête réalisée en 4<sup>ème</sup> » par Mireille TEILLAGORRY, Professeur de Français, Collège St Michel Garicoitz.*

***Modérateur : Martine GARAT - Secrétaires de séance : Murielle HAMEURT & Isabelle SALDUMBIDE***

## **Partage d'une expérience réalisée en classe de 3<sup>ème</sup>**

**Quelle situation scolaire crée un stress qui peut faire perdre ses moyens à un élève ?**

Caractéristiques générales de la classe : la plupart des élèves sont travailleurs, soucieux de leurs résultats. La participation est très irrégulière, selon les matières et les jours.

**La question qui leur a été posée est :**

Nommez deux situations scolaires qui créent un stress chez vous (et qui peut vous pénaliser).

**Résultats :**

1<sup>ère</sup> réponse : passer à l'oral devant la classe : 10 réponses + 2 qui traitaient du regard des autres quand l'élève passe à l'oral en classe.

Donc, 12 sur 23, c'est un nombre important d'élève qui ont peur de passer à l'oral.

2<sup>ème</sup> réponse : le rapport aux parents (leur dire les notes obtenues ; assister aux rencontres parents professeurs...).

Cet exposé a permis de revenir sur des thèmes comme :

-le regard des autres chez les adolescents.

-le bon stress et le mauvais stress.

-les « petits trucs » pour essayer de gérer au mieux les situations de stress...



## **Synthèse concernant l'atelier gestion du stress et droit à l'erreur**

Plusieurs points ont été évoqués :

-il est important d'établir un climat de confiance afin de permettre à l'élève d'oser prendre des risques.

-il est nécessaire d'expliquer aux élèves qu'ils ne sont pas en classe pour se comparer les uns aux autres mais pour que chacun puisse avancer en fonction de ses possibilités. Qu'il n'a pas à se sentir jugé par les autres. Inutile de se considérer comme quelqu'un de nul mais au contraire essayer de se dépasser pour progresser peu à peu avec le temps nécessaire à chacun. Tout le monde peut avancer.

-afin de progresser il est important de prendre des risques et qu'en prenant des risques on peut aussi se tromper. Il ne faut pas pour autant baisser les bras mais essayer encore.

-essayer de stimuler les élèves qui n'osent pas. Leur permettre un petit travail de respiration pour les rendre plus sereins.

-un signe de reconnaissance de la part des enseignants peut stimuler les élèves.

## Synthèse de la présentation sur le stress

Ayant des élèves de 3<sup>ème</sup> demandeurs de travailler sur le stress, une activité en deux temps a été réalisée.

**1<sup>ère</sup> phase : recensement des générateurs de stress chez les élèves (scolaires et extra-scolaires) et mise en commun des différentes actions pour le gérer.**

Points positifs :

- Dédramatisation de la notion de stress car TOUS les élèves stressent pour quelque chose (même si ce n'est pas scolaire).
- Richesse des actions proposées par les élèves pour gérer leur stress.

Limites : la plupart des actions testées et approuvées par les élèves ne sont pas praticables en classe (bouger, chanter, crier, parler, faire du sport ...)

**2<sup>ème</sup> phase : test d'une activité de relaxation praticable en classe.**

L'exercice est le suivant :

- Fermer les yeux.
- Respirer lentement, profondément.
- Serrer les poings très fort pendant 5 à 10 secondes. Relâcher les poings très lentement en se concentrant sur la sensation ressentie.
- Répéter l'exercice au moins 3 fois.

Cet exercice a été réalisé avant un contrôle et plusieurs fois à l'entrée en classe pour ramener le calme.

Points positifs :

- La relaxation est effective sur certains élèves et visible dans l'instant pour le devoir (moins d'erreurs d'étourderies, moins de panique devant le devoir)
- L'exercice est très utile pour apaiser une classe agitée et permet une transition douce entre deux matières.

Limites :

- Manque de maturité de certains élèves qui ont du mal à accepter un changement de pratique.
- Risque de stigmatisation du professeur s'il est le seul à pratiquer l'activité.

**Bilan : Activité intéressante et efficace chez certains élèves, à pratiquer dès la sixième, quand les élèves n'ont pas encore de cadre fixe sur ce qu'est le collège et comment il fonctionne, avec toute l'équipe pédagogique.**

**Reste à trouver d'autres exercices praticables en classe pour les autres profils d'élèves...**

## TEMOIGNAGE : ACTIVITE SUR LE SOMMEIL

**Constat** : Je suis professeur principal d'une classe de 30 élèves de 4<sup>ème</sup> et plusieurs élèves m'ont fait part de leur difficulté à se concentrer et à apprendre. Il est ressorti de notre discussion que ces élèves avaient tendance à se coucher tard (environ 23h30) et devaient se lever tôt (vers 6h30) à cause des transports.

Il m'a semblé opportun d'informer les élèves sur l'importance de l'hygiène de vie pour un collégien. Première étape : le sommeil.

**Problématique** : comment sensibiliser les élèves à l'importance du sommeil dans l'apprentissage ?

**Activité** mise en place : 2 heures de vie de classe.

Support : Les neurosciences au cœur de la classe de Pascale Toscani

- 1ère étape : Test « *Comment dors-tu ?* » Suivant la majorité de OUI ou de NON, chaque élève constate si son sommeil est de qualité ou non
- 2<sup>ème</sup> étape : « *Le train du sommeil* » : observer, avec la métaphore du train, les différentes phases du sommeil indispensables à la croissance et au fonctionnement du cerveau
- 3<sup>ème</sup> étape : « *Dormir pour mieux apprendre* » : observer les conséquences du manque de sommeil ou au contraire les bénéfices d'une nuit complète
- Dernière étape : sensibiliser les parents en faisant coller sur le carnet de liaison la fiche « *Les petits trucs* »

**Résultat** d'expérience : Les élèves ont découvert le lien entre sommeil et activité intellectuelle, sont informés du nombre d'heures de sommeil indispensables pour un adolescent.

La limite reste la difficulté pour certains élèves de se « décrocher » des jeux-vidéo à une heure raisonnable, sachant que plus de la moitié de la classe se lève avant 7h pour prendre le bus.



---

## ECLAIRAGE

---

Ce dernier atelier regroupait les enseignants sensibilisés à une hygiène de vie indispensable à une scolarité réussie. La question du stress revient très souvent dans les constats d'échecs. Les compte-rendus expriment bien en compte l'intérêt des élèves à cette question. En mettant des mots sur les ressentis et surtout en adoptant des attitudes pour se maîtriser, les élèves comprennent en le vivant le « pouvoir » qu'ils ont sur eux-mêmes. Ils prennent ainsi confiance en eux-mêmes.

La question de la prise de risque a été abordée. Se tromper est mal vu dans notre système scolaire. Or la prise de risque est indispensable pour apprendre et plus largement pour construire une vie personnelle et professionnelle. Le regard stigmatisant de l'évaluateur qu'il soit élève, enseignant, collègue ou parent est inhibiteur. Comment dans nos pratiques, faisons-nous une place à l'erreur. Comment parlons-nous aux élèves ? Quels mots utilisons-nous et sur quel ton ? Il ne s'agit pas bien sûr de parler comme les « Bisounours » surtout à des adolescents mais mesurons nous suffisamment l'effet involontairement destructeurs de certains de nos propos ?

M ERRAMOUSPE

Avec les enseignants de lycée, Guy SONNOIS a repris en détail les points forts de PEGASE qui distinguent ce niveau de ceux qui le précèdent : les activités spécifiques de lecture approfondie, la réflexion et la communication, notamment écrite, et les fausses idées des lycéens sur ces sujets.

1. Les fausses représentations des lycéens.

Travail sur les représentations des élèves à propos des objectifs du lycée. Après plus de 10 ans de scolarité primaire et de premier cycle, les élèves arrivent au lycée avec des habitudes de travail et des représentations des objectifs qui ne correspondent pas toujours à ce qu'on attend réellement d'eux à partir de la classe de seconde. Leurs efforts parfois réels sont alors détournés de leur véritable but. C'est la raison de beaucoup de leurs difficultés, inexplicables autrement. Les professeurs ont été invités à prendre conscience de ces fausses représentations et à mesurer les écarts entre elles et la réalité de ce qu'ils attendent des élèves.

2. La lecture.

L'activité de lecture n'est pas spécifique du lycée, mais elle revêt à ce niveau une importance encore plus centrale. Qu'est-ce que lire veut dire ? Analyse des fausses croyances à ce sujet. Clarification des différents projets mentaux qui président à une lecture efficace.

- a- Première lecture : constituer mentalement le sens transmis par les mots écrits, c'est-à-dire pour la gestion mentale, projet d'évoquer « à ma guise » à partir des mots lus. Mais cette première lecture d'interprétation personnelle peut amener à fausser le sens de ce qui est transmis par l'auteur du texte. D'où pour l'élève un doute sur sa propre compréhension. Une deuxième lecture de vérification est nécessaire, mais il faut former un second projet, différent du premier.
- b- Deuxième lecture de vérification du sens : projet de comparer les premières évocations avec le texte lui-même. Ce que j'ai compris la première fois est-il bien ce conforme au message de l'auteur ?
- c- En fonction de la difficulté du texte, d'autres lectures seront peut-être

nécessaires, avec le même projet de confronter évocations et texte. Elles conforteront et affineront la compréhension. Ainsi le doute « méthodique » chassera-t-il le doute « psychologique », fruit d'une première compréhension insuffisamment vérifiée et approfondie. À quoi tient la confiance en soi, dont on dit que les élèves sont si souvent dépourvus ?

3. La réflexion.

La pratique du geste mental de réflexion dans la résolution de problème est la condition de toute réussite dans les évaluations lycéennes. On veut vérifier dans ce type d'épreuves si les élèves sont capables de transférer avec pertinence leurs connaissances et leurs savoir-faire acquis auparavant. On attend toujours dans ces occasions qu'ils réfléchissent avec méthode, mais on ne leur enseigne jamais explicitement comment faire pour cela. Les étapes du geste mental de réflexion méthodique ont été précisées, à partir d'exercices effectués en commun. Cette clarification pourra permettre aux enseignants qui le souhaitent de donner à leurs élèves les outils méthodologiques nécessaires à leur meilleure réussite.

4. La communication écrite.

Après avoir réfléchi, on demande aux élèves de transmettre par oral mais surtout par écrit le résultat de leur réflexion. Cette étape est décisive pour la réussite puisque c'est la seule qui est objectivement observable de l'extérieur. Or l'expérience prouve que c'est l'étape la moins soignée par les élèves. Ils confondent régulièrement réfléchir et s'exprimer, notamment par écrit, alors qu'il s'agit de deux activités cognitives très différentes. La clarification de l'intention à mettre en œuvre lorsque l'on écrit amène les élèves à mener plus correctement cette activité fondamentale. La spécification de ces deux activités, réfléchir et écrire, et leur dissociation au moment des contrôles et examens est à la base d'une bonne organisation du temps, des lycéens comme des étudiants qu'ils seront un jour.



## ANALYSE DU QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION

### JOURNEE DES COMMUNAUTES EDUCATIVES 06.12.2013 SUR LES NEUROSCIENCES ET LA PEDAGOGIE PAR LES GESTES MENTAUX

---

#### **QUEL EST VOTRE DEGRE DE SATISFACTION PAR RAPPORT A L'ORGANISATION DE CETTE JOURNEE ?**

L'organisation logistique et le déroulement de la journée ont été jugés de bonne qualité.

La formule entre « l'apport théorique » et « les échanges de pratiques » a été fortement appréciée et perçue comme équilibrée.

Même si une journée résulte insuffisante pour apporter des réponses à toutes les questions soulevées, la « théorie » et les « outils utiles » ont apporté satisfaction aux enseignants participants.

Enfin, le travail en réseau, totalement inédit sur une journée de formation a été très positif et a permis de lancer une dynamique.

#### **QUEL EST VOTRE DEGRE DE SATISFACTION CONCERNANT LE CONTENU DES CONFERENCES PLENIERES (MATIN) ?**

Les conférences plénières de la matinée « Les Neurosciences » et « La pédagogie par les Gestes mentaux » ont été jugées par la majorité des enseignants comme deux approches très intéressantes et proches de la réalité des professeurs.

Les intervenants ont été appréciés pour la qualité de leur présentation, leur discours simple et adapté pour des sujets complexes.

Il a s'agit d'une information intéressante et dynamisante : découverte des Neurosciences pour la grande majorité, découverte de la pédagogie par les gestes mentaux pour certains et réactivation pour d'autres.

Au niveau de l'approche de la Pédagogie par les gestes mentaux, un petit groupe (de niveau plus avancé) a regretté que le sujet ne soit pas plus approfondi.

La matinée s'est déroulée dans une bonne ambiance sans sensation de lourdeurs mais il aura manqué du temps, notamment dans les débats et échanges avec le public.



**QUEL EST VOTRE DEGRE DE SATISFACTION CONCERNANT LE CONTENU DES ATELIERS D'ECHANGE D'EXPERIENCES ?**

**L'ORGANISATION DE L'APRES-MIDI SOUS FORME DE SOUS-GROUPES EN ATELIERS DE TRAVAIL ETAIT-ELLE ADAPTEE SELON VOUS ?**

- Pour la grande majorité des enseignants de collège, les ateliers ont été perçus comme très enrichissants et les partages d'expériences entre collègues des 4 établissements très positifs et appréciés.

Les intervenants et les échanges ont été jugés de bonne qualité ; la richesse des thèmes et des expériences a été soulignée.

Dans le déroulement des ateliers, il est souhaité du temps supplémentaire pour les échanges, la synthèse du travail, ainsi que des personnes ressources spécialistes du thème abordé.

La majorité des sondés a également exprimé son regret de n'avoir pu assister qu'à un seul atelier, l'ensemble des thématiques revêtant un intérêt.

- Lors de l'atelier de l'après-midi, les enseignants du primaire ont trouvé intéressant l'apport de connaissances sur les neurosciences et de pouvoir comprendre son impact sur les apprentissages.

Il a manqué néanmoins un animateur ou coordinateur pour que les échanges entre enseignants soient plus enrichissants.

Enfin, les intéressés auraient également aimé assister à des ateliers mélangeant les enseignants du primaire et du secondaire pour confronter leurs représentations respectives.

- Les enseignants du Lycée ont été très satisfaits de l'explication détaillée de l'apprentissage des gestes de la réflexion dont ils ont bénéficiée dans l'après-midi. Cela leur a permis de se mettre à la place des élèves et de bénéficier de nouveaux outils sur lesquels s'appuyer pour mettre en place des stratégies d'enseignement.

Ils auraient aimé échanger avec d'autres établissements sur des problématiques communes et leurs pratiques respectives dans le cadre d'un atelier de partage d'expérience.

**AIMERIEZ-VOUS PARTICIPER A D'AUTRES ECHANGES ENTRE ETABLISSEMENTS ?**

Tous les sondés ont manifesté leur intérêt à poursuivre ce travail de concertation et d'échanges en réseau, conviant les enseignants du primaire, secondaire et supérieur.

## **LA JOURNEE DANS SA GLOBALITE A-T-ELLE REPONDU A VOS ATTENTES ?**

La journée dans la globalité a répondu aux attentes des participants en leur apportant de nouvelles connaissances et des réponses concrètes pour la mise en œuvre de stratégies d'apprentissage.

Au-delà des attentes, la journée a apporté de nouvelles pistes de réflexion et permis, pour bon nombre, une remise en question de ses propres pratiques, une prise de conscience de la nécessité de faire différemment pour rendre les apprentissages et la mémorisation explicites à l'élève.

Cette formation a donc été bénéfique.

Si elle devait être reconduite, il faudrait prendre en compte et améliorer les points suivants :

- un débat avec les intervenants lors des conférences plénières
- des groupes de niveaux par rapport à l'avancée de la formation
- décroisonner les échanges et pratiques d'expériences entre enseignants des différents niveaux
- envisager des tables rondes (s'il est convenu d'inviter des spécialistes des thématiques abordées ; cela permettrait d'apporter encore plus de concret)

---

## CONCLUSION

---

Et la suite ...

Le point vraiment fort de cette journée reste tout de même ce rassemblement de 250 enseignants contents de se retrouver, de recevoir et d'échanger.

Les chefs d'établissement du réseau avec ceux d'Arretxea St Pée et St Vincent Hendaye envisagent une suite avec un approfondissement de cette journée.

Il apparaît également que nous pourrions travailler en 2 groupes : les enseignants du primaire avec ceux des classes de 6èmes et 5èmes de collège d'une part et d'autre part les enseignants de 4èmes et 3èmes avec ceux du lycée.

Cette idée est maintenant à creuser et à étudier avec l'inévitable constitution des dossiers la recherche des intervenants.

Le mouvement est lancé, la motivation et la demande des enseignants sont fortes.

Allons donc de l'avant !

M ERRAMOUSPE